

**communiqué  
de presse**

Collections permanentes :  
3e étage

Salle d'art graphique :  
4e étage

(M.P. 950073)

Musée national d'art moderne  
Centre Georges Pompidou

## **Donations Daniel Cordier Le regard d'un amateur**

**Du 22 novembre 1989 au 21 janvier 1990 \***

**Daniel Cordier qui fut l'un des marchands parisiens les plus actifs de l'après-guerre (de 1956 à 1964) est d'abord et avant tout un amateur.** Son itinéraire est celui d'un passionné de peinture qui, pensant d'abord être peintre, se rendit vite compte de ses limites et préféra servir la peinture des autres plutôt que d'en produire de médiocres. Son activité d'amateur, puis de marchand et de collectionneur est faite de coups de coeur successifs: **la fréquentation** dans l'immédiat après-guerre **de l'oeuvre de Jean Dewasne, la rencontre** dans les années cinquante **du travail de Jean Dubuffet, la découverte d'artistes comme Requichot, Dado, l'intuition que chez Henri Michaux le peintre égalait le poète, ont alimenté une passion continue pour l'art de ce siècle.**

**La fermeture de la galerie Daniel Cordier en 1964, la célèbre lettre qu'il adressa au monde de l'art** et dans laquelle il dénonçait "le fait qu'en France il n'y a pas eu depuis le 19e siècle de collectionneur pour l'art de leur temps", **ne l'ont pas empêché de continuer à se passionner pour les inventions des artistes plus jeunes.** Celui qui fut le premier introducteur en France de **Nevelson et de Rauschenberg**, a aussi acheté pour lui-même au fil des années des oeuvres de **Robert Morris ou de Charles Simonds**, tout comme au cours de ses visites des galeries parisiennes, il collectionnait les oeuvres des jeunes artistes des années soixante-dix (**Viallat, Rouan, Meurice, Raynaud, Le Gac ou Titus-Carmel**).

Les moyens de l'amateur, bien différents de ceux du marchand, l'ont évidemment amené à privilégier les oeuvres sur papier, à s'intéresser à la photographie, à choisir plus que les valeurs confirmées, les artistes qui rompaient avec l'expression dominante. A cet égard, **la donation Daniel Cordier n'entend pas retracer l'histoire de l'art depuis la dernière guerre mondiale, elle est plutôt un regard sur la création, une lecture active** par laquelle s'exprime cette passion de la peinture qui fit renoncer, pour s'y consacrer pleinement, Daniel Cordier à son activité de marchand.

**La donation Daniel Cordier** a été remise à l'Etat français par des donations et dons successifs en 1973, 1976, 1981, 1982, 1983, 1984, 1989 et **comporte plus de cinq cents oeuvres. Soixante-quatre artistes y sont représentés. Par le nombre de ces oeuvres, elle est la plus importante jamais reçue par le Musée national d'art moderne.**

Service de presse :  
**Eva Bechmann**  
poste 46 60

Centre Georges  
Pompidou  
75191 Paris Cedex 04  
tél. 42 77 12 33

.../...

**Daniel Cordier**, connaisseur attentif des collections du Mnam, **a eu à coeur de ne retenir pour ces sept donations que des oeuvres qui viennent compléter celles déjà conservées par le Musée**, leur apportant un éclairage différent ou révélant une période peu connue ou sous-estimée, **aidant ainsi à cette relecture constante des chefs-d'oeuvre** qui est le vrai charme des musées.

**Cette implication profonde et personnelle dans la vie de l'art, ce souci constant de ne pas céder aux modes dominantes** (doublé parfois d'un plaisir réel de se trouver à contre-courant) **font de Daniel Cordier l'un de ceux qui ont vécu le plus profondément ces années de l'après-guerre où se renouvelèrent complètement les concepts de la création en peinture et en sculpture**. De ces partis pris qui en leur temps paraissaient d'abord des coups de coeur, émergent aujourd'hui, dans la "mise à plat" que représente cette juxtaposition de près de cinq cents oeuvres rassemblées pendant quarante ans, un regard d'une étonnante cohérence et une liberté de jugement où se reconnaissent les vrais amateurs.

**Le catalogue** relié toile sous jaquette de couleur comprendra des introductions de Hélène Ahrweiler, Jean-Hubert Martin, Pontus Hulten, Dominique Bozo, un entretien d'Alfred Pacquement avec Daniel Cordier, un historique de la galerie Daniel Cordier par Viviane Tarenne et un catalogue de toutes les oeuvres.

536 pages avec 400 reproductions en couleur et 120 en noir et blanc,  
format 30 x 23,5 cm. Prix : 490 Francs

**Attention: Présentation à la presse à partir de 15 heures.**

- \* Une partie de cette exposition est montrée jusqu'au 5 mars 1990 dans l'espace des collections permanentes du 3e étage.